

# Liens entre la notion du séparatisme au Québec et la religion Catholique

Par Jean-Pierre Chabot

Pour les Québécois dits « de souche », les gens venus d'ailleurs, sont perçus par les résidents comme des étrangers. Les étrangers, pour un pourcentage important de Québécois de souche - environ 20 % - sont des gens envers qui il faut développer de la méfiance et pire encore, si un de ces concitoyens semble se distinguer de la masse, ce dernier est immédiatement exclu du groupe : "Tout le monde pareil comme des abeilles" ! C'est un ordre implicite qui touche l'inconscient collectif de beaucoup de Québécois de souche. Le regroupement humain doit avoir la même couleur, la même langue et la même religion ! Il ne faut pas sortir de ce cadre sinon c'est l'ostracisme qui se développe et le début des comportements haineux, parfois carrément destructeurs et méprisants. Alors imaginez comment un pourcentage de Québécois de souche voyaient les Anglais. Ils pratiquaient, pour la plupart, une autre religion, ils ne parlaient pas Français et, comble de perfidie, beaucoup étaient RICHES !

La réalité nous dit autre chose concernant les Anglais. Ces gens venus d'ailleurs, sont tout à fait comparables à nous Québécois de souche, sauf sur l'éducation religieuse. Pour ces derniers, en gros, la religion est une chose personnelle et elle n'est pas enseignée à l'école. Dans les écoles, contrairement aux Québécois de souche, les Anglais n'apprenaient pas les notions religieuses comme nous. Ils apprenaient, entre autres, comment faire des affaires partout autour du monde. Pour nous, Québécois de souche, devenir curé ou religieuse était bien vu! Vouloir devenir prospère et RICHE était mal vu! Les curés disaient qu'il était aussi difficile pour un riche d'aller au ciel que pour un chameau de passer dans le trou d'une aiguille. À cause de la religion catholique, l'argent, pour nos grands-pères, était mal vu. C'est la raison pour laquelle la majorité des Québécois de souche n'avaient pas d'argent pour partir en affaire. Les choses ont commencé à changer après la révolution tranquille, au moment où nous avons collectivement commencé à

rejeter à grands coups de pieds dans le cul nos religieux dictateurs ! Malgré tout, nous, citoyens Québécois de souche, risquons de vivre une névrose collective à cause de la haine qui s'est développée dans le passé. Cette haine a grandi lentement à cause, entre autres, de la langue et de la religion, le tout encouragé par nos curés francophones. Ce qui cimentait les Canadiens Français, c'était la religion. Avec ce ciment, (RELIGION) la confiance envers les étrangers était impossible à développer pour beaucoup d'entre nous.

Moi, Jean-Pierre Chabot, je le sais car j'ai été expulsé des écoles publiques francophones, même si je suis Québécois de souche. Dans ma vie d'enfant et d'adolescent, je n'ai eu accès aux écoles publiques que trois ans et demi. Je n'entrais pas dans le cadre rigide des penseurs, des organisateurs de notre société francophone, blanche et Catholique. Je n'étais **plus** catholique et les responsables de l'éducation publique du Québec m'ont volé mon droit à l'éducation. J'ai été expulsé le 10 décembre 1953. J'ai perdu mes droits de citoyen, comme un criminel. Au début de janvier 1954, des centaines d'enfants, Québécois de souche, ont subi aussi ces expulsions des écoles publiques francophones. La haine religieuse se manifestait directement contre nous. Nous ne faisons plus partie du groupe, même si nous étions blancs et francophones.

Les penseurs de cette action abjecte sont Paul-Émile Léger, chef de l'église catholique de l'époque, Lionel Groulx, conseiller des évêques, Monseigneur Aldée Desmarais, d'Amos, Monseigneur Albert Sanchagrin, le Premier Ministre Maurice Duplessis et ses ministres, ainsi qu'une foule de complices difficiles à identifier car cette **injustice** a perduré de 1953 jusqu'à la création de la loi 101, ou presque. Ces créateurs de la loi 101 sont du même genre d'intellectuels qui refusaient les autres cultures au Québec et qui m'ont fait du mal, de 1953 jusqu'à présent. Ils ont créé cette loi pour soi disant protéger notre culture québécoise. Moi, plus petit, je ne pouvais pas aller à l'école publique française car j'aurais pu influencer les autres élèves. Avec un point de vue différent, mes concitoyens auraient peut-être réfléchi. Alors, pour ces dirigeants religieux, la réflexion chez les ouailles n'était pas souhaitable. C'est la raison pour laquelle des centaines d'enfants du Québec ont été

soumis à ces injustices honteuses, gardées secrètes par tous les médias francophones complaisants. La loi 101 a permis aux dirigeants politiques, *influencés par le milieu religieux dans lequel ils se sont instruits*, d'obliger les enfants du Québec à s'adapter de force à notre pseudo culture, pour ne pas dire, notre culture particulière.

Ces intellectuels Québécois, venus des grands collèges influencés par l'Église, se sont trompés sur toute la ligne; nous en avons la preuve aujourd'hui. Notre culture québécoise fermée est incapable d'attirer les autres ethnies sans les lois. Jacques Parizeau nous l'a bien fait comprendre quand il a perdu son référendum en 1995 : "C'est la faute à l'argent et aux ethnies!" Si les responsables de l'éducation avaient utilisé l'amitié au lieu de la haine et du mépris envers les différences, peut-être que les ethnies venues d'ailleurs accepteraient en toute amitié de s'approcher de nous, Québécois. Encore aujourd'hui, c'est impossible car un pourcentage important d'entre nous veut collectivement garder une culture québécoise fermée; le mouvement séparatiste en est une preuve incontestable. De plus, en voyageant à travers le pays, je vois régulièrement des Québécois de souche, ridiculiser des québécois et des canadiens perçus comme différents. Pour ces québécois séparatistes, il faut que tout le monde soit *pareil comme des abeilles* !

Ce désir de séparation vise, dans les faits, à se distinguer des Protestants Anglais. Au Canada, il y a toujours eu une rivalité malsaine entre ces deux religions. C'est la raison pour laquelle moi et mes semblables avons été expulsés des écoles publiques françaises même si nous étions Québécois de souche. Les dirigeants religieux du Québec avaient peur de perdre le contrôle sur la population si les citoyens venaient à s'individualiser, à développer une personnalité propre. Que ces hommes, Paul-Émile Léger, Maurice Duplessis et leurs amis, avaient le coeur cruel pour faire tant de mal à des enfants innocents !

L'Élite séparatiste actuelles constitue la descendance directe de ces arriérés intégristes. Ces séparatistes veulent absolument se distinguer des autres ethnies ! C'est la raison quasi inconsciente (*névrose*) pour laquelle ces personnages veulent se séparer. Ils ne veulent pas du Canada parce que

dans notre pays, il y a des gens trop différents d'eux. Il ne faut pas oublier que le Québécois de souche est Blanc, Francophone et Catholique. C'est la notion de Nation. En plus du lien du sang, qui est peut-être présent pour un pourcentage important d'entre nous mais j'en doute - beaucoup ont du sang amérindien - il y a le lien religieux (*catholique*). C'est ce qui fait dire aux intellectuels séparatistes du Québec que nous formons une Nation. Nous sommes unis par la race, la langue et la religion. Lionel Groulx disait à qui voulait l'entendre : "La langue pour la religion et la religion pour la langue"!

Les intellectuels Québécois qui veulent développer une Nation se préparent sérieusement depuis environ 50 ans. Mais le peuple québécois se percevait comme étant des Canadiens Français. La preuve? Beaucoup d'entre nous se sont disséminés un peu partout à travers le pays et nous sommes devenus prospères collectivement. Les Québécois qui ne sortent jamais de leurs régions ne connaissent pas cette réalité.

Par exemple, les citoyens ordinaires qui n'ont aucune notion de ce qu'est la manipulation de masse se font avoir au MAX. Les gens de la rue ne savent pas qu'ils sont manipulés par une armée de publicitaires. Les publicitaires sont des gens qui prennent l'information et qui la mette à la disposition du public. Cependant, à un pourcentage très élevé, ce public ne peut pas savoir si cette information est réelle ou complètement fausse. Les citoyens ne prennent pas la peine de vérifier si l'information est authentique. C'est ce qui est arrivé au Québec. Sans honte et pour une question de contrôle politique, les intellectuels québécois séparatistes ont manipulé les citoyens québécois. Le but était de développer une émotion collective qui ferait réagir les Canadiens Français, comme s'ils étaient des victimes.

Lentement au Québec, les intellectuels, aidés des artistes, chanteurs, comédiens, humoristes, ainsi que des gens des médias, ont commencé à parler des Québécois et non pas des Canadiens Français. Le mot *Canadien*, au Québec, devait disparaître de la pensée collective. À la fin des années 80, c'était chose faite. Sous forme de publicité, la manipulation de masse des Québécois a fonctionné. Un pourcentage important d'entre nous déteste tellement les Anglais qu'il est prêt à se débarrasser de 70 % de son territoire!

Quelle bêtise!

Les intellectuels séparatistes ont conçu la notion du pays du Québec, en créant *La Capitale Nationale* (la ville de Québec). Le sous-entendu que la ville de Québec serait la capitale de notre futur pays est omniprésent dans l'inconscient collectif des Québécois. La Société Distincte est inventée. Au Québec, nous sommes une société différente du reste du Canada. Comme ce concept touche plus ou moins les Québécois, en automne 2006, les séparatistes ont placé le gouvernement Fédéral face à un ultimatum : "Dans quelques jours, nous allons faire une motion qui obligera le gouvernement fédéral à reconnaître les Québécois comme faisant partie d'une Nation", a menacé Gilles Duceppe, Chef du Bloc Québécois. Coup de théâtre du gouvernement fédéral : Avant que la motion proposée par les séparatistes ne voie le jour, le Premier Ministre Stephen Harper reconnaît les Québécois comme faisant partie d'une Nation. Les séparatistes étaient tellement déçus que le gouvernement fédéral évite de se battre sur cette motion qu'ils ont eu l'idée de refuser la motion de Harper. En bout de ligne, ils ont accepté l'idée proposée par Harper. Par le coup de génie de ce dernier, les Québécois se sont rendus compte que la notion de Nation ne voulait rien dire dans les faits. Les séparatistes voulaient se servir de cette abstraction pour provoquer une dispute entre nous, Canadiens. Le but: Exciter les émotions des Québécois pour qu'ils se sentent agressés par le Canada et donner un coup de main au Parti Québécois et au Bloc Québécois à Ottawa aux prochaines élections. Remarquez ici que les séparatistes utilisent toujours l'expression « Canada Anglais » ! Dans la réalité, le Canada n'est pas Anglais, il est cosmopolite. Le Canada est composé de gens venus de partout autour du monde et il a été développé en premier lieu par les Amérindiens et les Canadiens francophones venus de l'Est. Après, venus de partout, les autres "gens" ont composé les citoyens Canadiens et ont fait de notre pays une terre d'accueil moderne.

Moi, Jean-Pierre Chabot, je suis un citoyen du monde et je ne fais partie d'aucune Nation. J'accepte mes frères humains venus de partout. Nous, Canadiens, avons la chance de vivre dans un pays laïque et démocratique qui constitue une mosaïque du monde. Quand nous observons le Canada, nous

observons l'humanité ! ***C'est la raison pour laquelle je suis fier d'être canadien !***